

## Répressions et déportations en France et en Europe (1939-1945). Exemple de la Nièvre

	<b>1939-été 1941</b>	<b>Été 1941-fin 1943</b>	<b>1944</b>
<b>Répressions</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Internement de Juifs, originaires d'Allemagne (deuxième semestre de l'année 1939) à Varennes-les-Nevers ;</li> <li>- 47 soldats indigènes de l'armée française sont exécutés par l'armée allemande en juin 1940 (à Clamecy, Oisy et La Machine) ;</li> <li>- Internement de « suspects » (surtout communistes) à partir du deuxième semestre de 1940 ;</li> <li>- Premières arrestations de résistants (pour distribution de journaux, de tracts, aide à l'évasion de prisonniers de guerre) ;</li> <li>- La prison de Nevers est divisée en deux : une partie sous administration allemande et une autre sous administration française.</li> <li>- Les tribunaux français (à Nevers ou Bourges) sanctionnent les résistants. Les peines de prison sont accomplies en France.</li> <li>- Les Juifs sont victimes des premières mesures discriminatoires (loi du 3 octobre 1940 remplacée par celle du 2 juin 1941).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- En zone occupée, les actions des résistants (notamment des attaques de militaires allemands) amènent à des représailles fortes : la politique des otages.</li> <li>- Dans la Nièvre, arrestations de nombreux résistants issus de différents réseaux (Turma-Vengeance ; O.C.M. ; FTP) effectuées par les forces de police et de gendarmerie française et allemande (Sipo-SD et Feldgendarmerie).</li> <li>- Le tribunal de guerre allemand siégeant à Nevers prononce des condamnations de plus en plus sévères. Exemple de Louis Fouchère arrêté fin 1941 et exécuté en janvier 1942.</li> <li>- Exemple d'une « police spéciale », le SRMAN (Service de répression des menées anti-nationales) présente à Nevers en septembre-octobre 1943. Leur QG est l'École normale, boulevard Victor Hugo, à Nevers (usage de la torture contre les résistants).</li> <li>- Les Juifs doivent se soumettre à de nouvelles mesures discriminatoires (port de l'étoile juive en juin 1942).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les répressions s'intensifient. En plus de la répression contre les résistants (attaques de maquis notamment dans la région de Crux-la-Ville en août), les forces allemandes ajoutent les représailles contre les populations civiles. Durant l'été, plusieurs bourgs et villages sont détruits, ravagés par des feux volontaires, et comptent plusieurs dizaines de victimes (à Dun-les-Places, Montsauche, Planchez et Druy-Parigny). C'est un engrenage de la « violence aveugle ».</li> <li>- Le nombre de fusillés au champ de tir de Nevers/Challuy s'élève à 19 (sur une période de 6 mois seulement) pour un total de 32 exécutions.</li> </ul>
<b>Déportations</b>	Aucune (à notre connaissance)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Première rafle de Juifs en juillet 1942 suivie de leur déportation ;</li> <li>- Des résistants nivernais condamnés partent en Allemagne purger leur peine (exemple de Édouard Millien).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une dernière rafle contre les Juifs de la Nièvre se déroule en février 1944.</li> <li>- Les déportations de résistants arrêtés se multiplient vers les camps de concentration.</li> </ul>